

Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Page 3 18^e Journée de réflexion de la PHBern: Impressions et conclusions
Page 4 Atelier sur la formation à la politique: comment éveiller et stimuler le sens civique des élèves?
Page 5 Atelier: Power Reading Journal
Page 6 Atelier: La métacognition ... pas seulement pour le PAA!
Page 7 Impressions

PAA: premier bilan après quatre ans

L'enseignement au centre

Le projet Plus d'autonomie dans l'apprentissage (PAA) a été lancé il y a quatre ans dans les gymnases bernois. Il est temps de procéder à une brève réflexion à ce sujet, dans l'esprit de l'apprentissage autonome.

Par Ursula Käser

L'enseignement a lieu, et ce tous les jours et dans toutes les disciplines. Il est dispensé par des enseignants et enseignantes différents, dans des classes et des groupes à composition variable.

L'enseignement est toujours unique et non reproductible. Il naît dans le moment présent de l'interaction entre enseignant ou enseignante et élèves. Il se fonde sur une relation et s'épanouit dans un climat de confiance et de sécurité.

L'enseignement, c'est le cœur du métier d'enseignant. Il s'agit d'une activité prenante et passionnante, qui exige beaucoup des personnes qui la pratiquent: connaissances spécialisées, habileté didactique, don pour la pédagogie et suffi-

samment de calme et de sens de l'humour pour faire face aux imprévus qui se présentent au contact des jeunes.

L'enseignement rythme les journées des élèves. Il exige également beaucoup d'eux: attention, assiduité, persévérance, réflexion et participation. Il déclenche des processus d'apprentissage qui permettent aux jeunes d'acquérir des connaissances spécifiques et des compétences transversales.

Quelques conclusions

Si je jette un regard rétrospectif sur les quatre années du projet PAA, un élément me saute aux yeux: l'enseignement a toujours été au centre des préoccupations. Voici quelques-unes de mes constatations:

- L'enseignement dans les gymnases bernois reste multiple et varié. Aucun enseignant ou enseignante n'applique «uniquement» l'apprentissage autonome dans son travail. Si cela était le cas, les élèves seraient les premiers à



Editorial

Theo Ninck,
chef de l'OSP

L'année scolaire touche à sa fin et les élèves de dernière année ont quitté le gymnase pour continuer leur route, la plupart d'entre eux pour entrer en haute école. Au gymnase, ils ont acquis une culture générale étendue et de nombreuses compétences transversales. Ce sont ces dernières qui sont au cœur du projet PAA. Les élèves assument une plus grande responsabilité dans leur apprentissage, accèdent par eux-mêmes à de nouveaux domaines de connaissance, réfléchissent aux différentes étapes de leur apprentissage. Ce sont là des compétences qu'ils pourront mettre à profit durant leurs études.

Chers enseignants, chères enseignantes, si vos élèves peuvent démarrer leurs études sur de bonnes bases, avec un bagage solide, c'est grâce à l'enseignement et à l'accompagnement de qualité dont ils ont bénéficié. Je tiens donc à vous remercier de l'énorme travail que vous avez accompli.

Et voici ce qui vous attend dans ce bulletin:

- *Il y a maintenant quatre ans que le projet PAA a été lancé. Le moment pour Ursula Käser, la cheffe du projet, de dresser un premier bilan et d'envisager l'avenir (p. 1 et 2).*
- *Le 19 mars, 80 enseignants et enseignantes de toutes les régions du canton se sont retrouvés à la Journée de réflexion de la PHBern, où ils ont pu partager leurs expériences à propos de l'apprentissage autonome. Trois d'entre eux nous invitent à une plongée dans l'atelier qu'ils ont organisé à cette occasion (p. 4 à 6) et plusieurs autres nous donnent leurs impressions sur la journée: qu'en ont-ils retenu? que pourront-ils réutiliser dans leurs cours? (p. 7 et 8).*

Les contributions proposées dans ce bulletin montrent à quel point une discussion collégiale autour du développement de l'enseignement peut être stimulante et utile. L'OSP salue ce dialogue et soutient le corps enseignant comme les directions d'école dans leur volonté de faire progresser l'enseignement.

Je vous souhaite une pause estivale reposante, de quoi entamer la nouvelle année scolaire avec toute l'énergie nécessaire!

Qu'est-ce que l'apprentissage autonome? Une définition de travail

«Dans le cadre du projet PAA, le terme «apprentissage autonome» désigne des formes d'apprentissage mises en place dans le contexte institutionnel du gymnase qui comportent une part d'autorégulation et une part d'hétérorégulation, la première étant toutefois plus importante: les objectifs et les contenus de l'apprentissage sont certes dictés par le plan d'études, mais les élèves gèrent eux-mêmes dans une large mesure leur action d'apprentissage en définissant, exécutant, régulant et évaluant eux-mêmes les différentes étapes de leur apprentissage.»



protester bruyamment. L'hétérogénéité est donc le mot d'ordre. C'est une bonne chose.

- L'approche visant à accorder davantage d'autonomie aux élèves est bien accueillie et suscite l'intérêt de ces derniers, des enseignants et enseignantes et des membres des directions d'école. Les gymnases ont fait beaucoup dans ce domaine, en innovant à partir d'éléments éprouvés depuis longtemps pour certains. La plateforme PAA, qui comporte des exemples d'unités d'enseignement, est la preuve de l'énergie et de la créativité dont font preuve les enseignants et enseignantes afin de renforcer l'autonomie de leurs élèves.
- Nous déterminons ensemble l'orientation que nous souhaitons donner à l'apprentissage autonome. En effet, celui-ci prend forme au sein du groupe de projet, dans le dialogue avec les directions d'école, dans le cercle des responsables du projet PAA ou encore dans le cadre de la formation continue destinée aux membres du corps enseignant. Au lancement du projet, nous savions peu de choses à propos de l'apprentissage autonome. Entre-temps, certains points ont pu être clarifiés, notamment grâce à l'étroit suivi scientifique.
- Jouir de libertés rend heureux, également dans les études. L'évaluation scientifique du projet a montré que l'apprentissage autonome était une méthode appropriée pour soutenir, de manière ciblée, les processus d'apprentissage des élèves. Cependant, ce ne sont pas les libertés à elles seules qui leur permettent de progresser. Les enseignants et enseignantes assument en effet une fonction centrale dans l'apprentissage autonome: ils accompagnent leurs élèves, leur donnent un feedback, établissent des lignes directrices et veillent à ne pas trop intervenir. Ces tâches sont exigeantes et amènent beaucoup d'enseignants et enseignantes à se découvrir sous un nouveau jour.
- Le développement de l'enseignement suscite la discussion. Il est fascinant de constater avec quelle intensité les enseignants et enseignantes parlent de leurs cours les uns avec les autres. Hans Günter Rolff, un éminent pédagogue allemand, estime que l'on ne peut développer l'enseignement qu'en collaborant. Si l'on en croit les discussions et les efforts de coopération qui ont lieu lors des formations continues, il a entièrement raison.

Calendrier du projet PAA

Date	Etape
Août 2010	Début de l'avant-projet Elaboration des bases scientifiques et des bases cantonales
Mars 2011	Début de la phase principale Journée de réflexion sur l'apprentissage autonome (PHBern/HEP-BEJUNE) Publication du rapport scientifique d'Herzog et d'Hilbe et discussion autour des résultats
Août 2011	Début du développement de l'enseignement dans le cadre de la formation continue proposée à la PHBern
Novembre 2012	Publication des unités d'enseignement Première série d'unités enregistrées sur la plateforme ILIAS
Février 2014	Publication des unités d'enseignement Deuxième série d'unités enregistrées sur la plateforme ILIAS
Mars 2014	Rapport intermédiaire relatif à l'évaluation du projet Premiers résultats de l'évaluation scientifique (Herzog/Hilbe) 2^e Journée de réflexion à la PHBern Premier bilan
Août 2014	Prochaines étapes Décision du Directeur de l'instruction publique Prescriptions cadres Elaboration de prescriptions cadres relatives à l'apprentissage autonome dans les gymnases
Août 2016	Fin de la phase de projet 1 ^{er} août 2016

Un dénominateur commun

Quelles sont les prochaines étapes du projet? La liberté d'action demeurera essentielle dans le développement de l'apprentissage autonome. Les directions des gymnases et les enseignants et enseignantes détermineront eux-mêmes comment mettre en œuvre cet enseignement dans leur établissement. Ici aussi, il est question d'hétérogénéité. L'objectif est que chaque gymnase trouve les concepts qui lui conviennent. Il est toutefois important que ceux-ci soient basés sur un dénominateur commun. C'est pourquoi, l'année prochaine, nous travaillerons à l'élaboration de prescriptions cadres pour aider les établissements à ancrer durablement l'apprentissage autonome dans leur programme. Afin d'être fidèles à la philosophie du projet, nous développerons ces prescriptions en

coopération avec tous les acteurs et laisserons une latitude suffisante aux gymnases et aux enseignants et enseignantes dans l'aménagement de leurs contenus.

Comment j'imagine l'évolution de l'apprentissage autonome après 2016, après la fin de la phase de projet? Un membre du groupe de projet l'a formulé ainsi: «Dans cinq ans, l'apprentissage autonome fera partie de notre quotidien». Je ne peux que me rallier à son opinion. Je souhaite qu'à l'avenir les gymnasiens et gymnasiennes du canton mènent régulièrement et spontanément une réflexion autonome sur leur apprentissage et qu'ils ne cessent, jusqu'à l'obtention de leur maturité, d'apprendre à gérer, de manière efficace et délibérée, la liberté dont ils disposent. Je tiens également à ce que les gymnases promeuvent davantage ce droit à l'autonomie vis-à-vis de l'extérieur en montrant que l'apprentissage autonome fait partie intégrante de leur profil et qu'il s'agit d'un objectif «purement gymnasiel» (paraphrase de Walter Herzog).

Quoi d'autre? Au-delà du projet PAA, je désire que les enseignants et enseignantes continuent à favoriser et à promouvoir leur culture de coopération et de développement de l'enseignement. Leur activité se poursuivra et il n'y a rien de plus essentiel ni de plus passionnant dans le métier d'enseignant que de mener une réflexion sur son travail et l'évolution de celui-ci. J'espère donc qu'à l'avenir les enseignants et enseignantes pourront toujours consacrer suffisamment de temps et d'espace à cette réflexion.

L'auteure



Ursula Käser, cheffe du projet PAA, Section des écoles moyennes

18^e Journée de réflexion de la PHBern

Impressions et conclusions

La Journée de réflexion de la PHBern du 19 mars dernier avait pour thème «Décider, suivre, réfléchir – Les dimensions de l'apprentissage autonome». Quatre ans après le lancement du projet cantonal PAA, elle a été l'occasion de dresser un premier bilan de cette initiative.

Au cours de 17 ateliers, des enseignants et enseignantes ont ainsi présenté leurs unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome et échangé leurs expériences avec leurs collègues d'autres gymnases. Les premiers résultats de l'évaluation scientifique menée à propos de l'apprentissage

autonome ont par ailleurs été dévoilés. La manifestation a rassemblé environ 80 enseignants et enseignantes de gymnase venus de toutes les régions du canton.

Dans ce numéro, trois responsables d'atelier, Corinne Sörensen, Arnold Gurtner et Michèle Knuchel, reviennent sur le projet et partagent leurs réflexions: quelles expériences ont-ils vécues dans le cadre de l'apprentissage autonome? quels thèmes ont animé les discussions dans leur atelier? Huit participants et participantes nous livrent également ici leurs impressions sur la manifestation.



Dans l'aula du Gymnase de Neufeld, les participants et participantes profitent d'une pause jazz offerte par les élèves.



Echanges entre collègues: les ateliers donnent matière à discussion.

Atelier sur la formation à la politique: comment éveiller et stimuler le sens civique des élèves?

Est-il possible de former les élèves à la politique au moyen de l'enseignement basé sur l'apprentissage autonome?

Comment les élèves abordent-ils ce thème? A quelles difficultés les enseignants et enseignantes sont-ils confrontés? Mon atelier a donné lieu à un débat animé sur ce sujet.

Par Arnold Gurtner,
Gymnase de Haute-Argovie

Au vu du système politique suisse, qui repose sur le principe de la démocratie directe, la formation politique ne représente-t-elle pas un sujet parfaitement adapté pour une unité d'enseignement dédiée à l'apprentissage autonome? Oui et non. Oui, car notre système politique requiert que les citoyens et citoyennes fassent preuve d'autonomie et de responsabilité décisionnelle. Non, car la question fondamentale de savoir comment enseigner aux élèves des écoles moyennes à agir au niveau politique constitue un défi de taille pour les enseignants et enseignantes. La politique n'est pas une science exacte et ne s'apprend pas dans les livres. Tout en misant sur l'autonomie des élèves, les enseignants et enseignantes qui choisissent d'élaborer une unité PAA ne peuvent toutefois pas se passer de concevoir des contenus éducatifs pertinents.

Dans le cadre d'une semaine thématique, mon collègue Daniel Kämpfer (enseignant d'allemand) et moi-même (enseignant d'histoire) avons tenté d'éveiller la motivation des jeunes pour des thèmes sociétaux au moyen de l'apprentissage autonome et d'encourager l'indépendance des (futurs) citoyens et citoyennes de notre pays. Concrètement, nous avons organisé des débats autour de sujets actuels et demandé aux élèves d'écrire des articles de presse à propos d'événements politiques de notre région.

Encadrer les élèves, mais dans quelle mesure?

Trouver la juste mesure en ce qui concerne l'encadrement des élèves a été le principal défi auquel nous avons été confrontés. Nous avons dû nous poser quelques questions épineuses: dans quelle mesure les élèves ont-ils besoin d'aide pour accomplir les différentes tâches? comment pouvons-nous les

accompagner et leur apprendre à devenir des acteurs et actrices politiques?

Une autre difficulté a consisté à trouver des formes de réflexion adaptées aux jeunes et à leurs processus d'apprentissage. En effet, dans le contexte scolaire, qui dit réflexion dit évaluation. Nous avons donc dû nous poser les questions suivantes concernant notre méthode



Arnold Gurtner: «L'apprentissage autonome ne dispense pas les enseignants et enseignantes de préparer des contenus pertinents.»

PHOTO: PIA NEUENSCHWANDER

d'évaluation: comment évaluer le processus de travail et les productions des élèves? quel poids accorder à l'auto-évaluation? Même après l'achèvement de notre projet, nous n'avons pas encore trouvé de réponses entièrement satisfaisantes à ces interrogations.

En outre, je ne cacherai pas que notre projet a engagé une dynamique particulière, ce qui a impliqué un grand travail de notre part, notamment dans la phase de correction et de finalisation des articles de presse écrits par les élèves.

Discussions dans le cadre de l'atelier

Lorsque je repense aux deux ateliers que j'ai animés, les discussions constructives et variées entre les participants et participantes sont la première chose qui me vient à l'esprit. Ceux-ci ont mené une réflexion et débattu sur les questions difficiles que nous nous étions posées lors de l'élaboration de notre unité d'enseignement. Leur intérêt s'est particulièrement porté sur le choix des thèmes pour les productions des élèves et sur l'autonomie à accorder à ces derniers.

Les participants et participantes ont trouvé que les avis des élèves concernant la semaine thématique étaient très intéressants. Ils ont notamment interprété de différentes manières les conclusions que les jeunes avaient tirées à propos de leur processus d'apprentissage et de travail, ce qui a engendré des discussions passionnantes.

Les préoccupations pratiques ont également été au cœur des débats. Quant à moi, j'ai particulièrement apprécié que les participants et participantes se posent la question de savoir comment intégrer l'unité à leur enseignement. Des questions telles que «De quelle manière pourrais-je mettre cela en œuvre dans mon école?» ou «Comment utiliser cette unité dans mes cours?» montrent que les enseignants et enseignantes ont bel et bien recours aux documents enregistrés sur la plateforme PAA.

Enfin, j'ai pu constater que nombre des participants et participantes à la manifestation et à mon atelier étaient convaincus par l'apprentissage autonome. Tous ont reconnu qu'un tel enseignement présentait des bénéfices pour la formation politique et qu'il avait été judicieux d'organiser notre unité PAA dans le cadre de la semaine thématique, ce qui permettait d'aborder à nouveau le sujet par la suite.

Informations

Unité PAA	Politische Bildung – Entscheidungsverantwortung wecken und fördern
Disciplines	Histoire, allemand
Auteurs	Arnold Gurtner, Daniel Kämpfer
Lien	https://ilias.edube.ch/goto_edube1_lm_51234.html

Atelier: Power Reading Journal

Sincèrement, est-il possible d'évaluer la réflexion? Et si oui, selon quels critères? La question est délicate, ainsi que me l'ont confirmé les discussions passionnées qui ont eu lieu dans le cadre de mon atelier lors de la journée du 19 mars.

**Par Corinne Sørensen,
Gymnase de Kirchenfeld**

En 2013, j'ai suivi la formation continue de la PHBern consacrée à l'élaboration d'une unité d'enseignement PAA. Elle m'a été d'une aide précieuse. J'ai tout particulièrement pris conscience de l'importance de la réflexion en tant que troisième dimension de l'apprentissage autonome. Cependant, peut-on et doit-on évaluer la réflexion? Et si oui, selon quels critères? Ce sont ces questions qui m'ont posé le plus de difficultés pour le développement et la mise en œuvre de mon unité PAA. Naturellement, mon but était d'inciter mes élèves à s'interroger sur eux-mêmes et sur leurs processus d'apprentissage. Aussi ma première proposition d'évaluation reposait-elle avant tout sur le principe que l'évaluation devait être «honnête». Cela supposait toutefois que les réflexions aillent plus loin que «Nous nous sommes bien amusés avec le «Reading Journal» et n'avons jamais parlé anglais parce que nous ne parlons jamais anglais»...

En toute honnêteté?

Au cours de l'atelier que j'ai organisé lors de la Journée de réflexion, les questions évoquées ont donné lieu à des discussions passionnées. D'après mon expérience, il est possible de répondre par l'affirmative à la question «Peut-on évaluer la réflexion?». En tant qu'enseignante, je suis à même d'évaluer une réflexion aussi bien que l'application correcte d'une formule. Je dois cependant veiller à évaluer uniquement la réflexion sur la méthode de travail et non la méthode de travail en elle-même. L'échec doit être permis. L'important est que la réflexion soit honnête et mette en évidence les aspects négatifs comme les aspects positifs.

«Honnête»? Le concept interpelle. «Sincèrement, peux-tu évaluer l'honnêteté?» me demande un participant à l'atelier. «Non, je ne le peux pas», dois-je reconnaître. La question suivante ne tarde pas: «Alors pourquoi est-ce un critère d'évaluation?». Une question que je me suis

également déjà posée, sans pouvoir y apporter de réponse. Celui qui m'interroge y est parvenu, lui. Il fait valoir que l'honnêteté n'est pas une donnée exploitable et est donc inappropriée comme critère d'évaluation. De plus, cela laisse entendre qu'il existe également des réflexions «malhonnêtes». Pour lui, il suffit toutefois d'exiger que la réflexion intègre les aspects positifs et les aspects négatifs.

Voir l'évidence

Je le savais bien. Mais pour en prendre conscience, il m'a fallu l'intervention d'un

ment ce que je viens d'apprendre, me dis-je. Ou plutôt: je serai toujours étonnée du temps qu'il me faut pour voir l'évidence, pour saisir des choses que je sais de manière implicite, mais que je ne parviens pas toujours à mettre en pratique comme je le souhaiterais dans mon enseignement. L'honnêteté ne peut pas être un critère pour évaluer des travaux de réflexion. L'analyse nuancée et détaillée et la représentation des aspects positifs et négatifs, en revanche, si. Je vais donc remanier mes critères d'évaluation.

Pendant la pause, un collègue qui a suivi la formation continue avec moi l'an



*Doit-on et peut-on évaluer la réflexion?
Corinne Sørensen a sa réponse: «Oui».*

PHOTO: PIA NEUENSCHWANDER

collègue. Je note rapidement «Analyse nuancée et détaillée des aspects positifs et négatifs» et écoute l'avis d'une autre participante: «J'ai appris que les questions nuancées entraînent des réponses nuancées. Par conséquent, des critères d'évaluation nuancés mènent à des réflexions nuancées». En effet. C'est égale-

ment le dernier me demande: «Alors? Tu t'intéresses toujours à l'apprentissage autonome?» Je veux répondre: «Oui, je viens de retravailler mes critères d'évaluation lors d'un atelier consacré aux travaux de réflexion et aux critères d'évaluation.» Mais honnêtement, je n'ai pas ce sens de la répartie.

Informations

Unité PAA	Power Reading Journal
Discipline	Anglais
Auteure	Corinne Sørensen
Lien	https://ilias.edube.ch/goto_edube1_lm_156539.html

Atelier: La métacognition ... pas seulement pour le PAA!

Les compétences métacognitives ne peuvent pas d'emblée être considérées comme acquises. Il est donc important d'aborder la question des stratégies d'apprentissage avec les élèves. Une tâche moins simple qu'il n'y paraît.

Par Michèle Knuchel-Bossel,
Gymnase français de Bienne

Partant de différents documents d'élèves, l'atelier que j'animais proposait une réflexion autour des pratiques métacognitives des élèves.

Mon premier projet PAA¹ m'avait laissé deux pistes de réflexion:

- Alors que je considérais implicitement les compétences métacognitives comme étant acquises, je constatais que les élèves n'étaient que rarement conscients de leurs démarches.
- La conséquence directe est que les élèves n'évaluent pas la pertinence de leurs méthodes et n'en changent pas lorsque celles-ci s'avèrent non pertinentes ou inefficaces.

Résultats d'une recherche empirique

J'ai donc voulu en savoir un peu plus et j'ai demandé la collaboration de quelques élèves. Une trentaine de questionnaires plus loin, je suis parvenue aux constatations suivantes:

- La stratégie de répétition est largement appliquée sans remise en question de son bien-fondé.
- Personne ne révise le soir même ce qu'il a vu ou entendu dans la journée, ni même la veille ou le jour du cours suivant. Il n'y a ainsi pas de réactivation du savoir.
- L'apprentissage trouve sa place dans un agenda chargé et les élèves sont nombreux à répondre qu'ils apprennent n'importe quand, simplement lorsqu'ils en ont le temps.
- L'anxiété est présente dans la vie scolaire de plus du tiers des élèves, ce qui n'est pas sans influence sur l'apprentissage.
- Les élèves disposent de stratégies diverses et ils les utilisent plus ou moins. Mais ils sont très peu nombreux à évaluer la pertinence de leur utilisation, et donc à en changer si nécessaire.
- Les deux tiers des élèves reconnaissent ne pas du tout savoir s'ils ont

assez appris ni comment remédier aux lacunes puisqu'ils ne savent pas les identifier.

- La planification est peu importante et la démarche peu structurée, quelle que soit la difficulté du problème.



Michèle Knuchel-Bossel: «Les élèves sont rarement conscients de la manière dont ils apprennent.»

PHOTO: PIA NEUENSCHWANDER

Les tâches que le gymnasien doit maîtriser sont multiples et nécessitent des stratégies variées, cependant les occasions de répétition et les automatismes sont nombreux. Ces tâches sollicitent moins les compétences métacognitives que des activités nouvelles, dans lesquelles il doit faire preuve de créativité, prendre des risques, tâtonner avant de réussir (ou échouer), bref réfléchir à la manière d'y parvenir, faire des choix, changer de stratégie si nécessaire.

Il semble donc nécessaire d'une part de parler – et de faire parler les élèves –

de stratégies, car c'est dans l'échange que chacun peut trouver ce qui lui convient, d'autre part de donner l'occasion d'utiliser des stratégies mais en laissant la situation d'apprentissage la plus ouverte possible, de manière à ce que chacun se trouve dans l'obligation de réfléchir à ses stratégies. La régulation après l'action ne devrait pas être oubliée non plus: retour sur ce qui a été fait, sur le comment et le pourquoi, sur les améliorations possibles.

La discussion doit continuer

Dans le cadre de l'atelier, nous nous sommes quelque peu éloignés du PAA, mais il est évident que la métacognition ne se cantonne pas à la case PAA. De nombreuses questions sont apparues: comment trouver le temps de parler de métacognition alors que nous en manquons pour boucler notre programme? comment amener l'élève à expliciter sa démarche? comment lui donner envie de réfléchir à sa démarche lorsque c'est nécessaire? comment faire pour que cela devienne une chose naturelle pour lui? Il a été répété que les élèves sont demandeurs de stratégies et que souvent, les résultats s'amélioreraient avec des compétences métacognitives accrues. Finalement, c'est le besoin de formation continue des enseignants qui a été relevé, notamment en entretien d'explicitation.

¹ Ce projet est disponible sur la plateforme ILIAS.

Infobox

Unité PAA	Travail de groupe en pédagogie
Discipline	Option complémentaire: Psychologie /Pédagogie
Auteure	Michèle Knuchel-Bossel
Lien	https://ilias.edube.ch/goto.php?target=lm_51821

Christiane Stampfli-Rollier

Mathématiques, Gymnase de Köniz-Lerbermatt



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

C.S-R.: Un mot d'ordre: la réflexion. Je lui consacrerai plus de temps à l'avenir et l'intégrerai peut-être dans une phase plus précoce d'une unité d'enseignement. Cette journée m'a également fait prendre conscience que le travail de réflexion ne doit pas être évalué, je ne mettrai donc pas de notes.

Quelle est la prochaine chose que vous allez mettre en pratique dans votre enseignement?

C.S-R.: J'ai participé à un atelier formidable, qui pourtant ne relevait pas de ma spécialité. Je ne peux donc pas l'appliquer à mon enseignement. Comme ma séquence PAA a reçu un bon accueil auprès des élèves, je mettrai en place dès que possible une nouvelle unité PAA en dernière année de gymnase.

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

C.S-R.: Quelques-unes, par exemple la gestion du temps dans ce contexte. Dans l'ensemble, je n'ai pas été très satisfaite de la manifestation d'aujourd'hui, mais cela est en grande partie dû au fait que ce que j'y ai appris n'est guère applicable à ma discipline, les mathématiques.

Pia Coray

Italien et allemand, Gymnase de Neufeld



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

P.C.: Que l'apprentissage autonome apporte de réels bénéfices. Et aussi que certains éléments que je croyais s'inscrire dans le cadre de l'apprentissage autonome n'en font en réalité pas partie. Je vais devoir reconsidérer et modifier mes propres projets.

Quelle est la prochaine chose que vous allez mettre en pratique dans votre enseignement?

P.C.: On nous a présenté de très bons projets. En tant qu'enseignante en langues étrangères, j'ai été particulièrement intéressée par la problématique d'un atelier: comment concilier apprentissage du vocabulaire et enseignement basé sur l'apprentissage autonome?

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

P.C.: Où sont les limites de l'apprentissage autonome. L'apprentissage autonome part de l'hypothèse d'un élève idéal: motivé, travaillant de lui-même. Je me demande comment «modeler» les élèves parfaits pour l'apprentissage autonome?

Urs Tschopp

Français et allemand, Ecole de maturité professionnelle gibb



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

U.T.: A l'avenir, je laisserai davantage mes élèves organiser eux-mêmes leur travail.

Quelle est la prochaine chose que vous allez mettre en pratique dans votre enseignement?

U.T.: Je souhaiterais systématiser la réflexion et donner plus d'occasions aux élèves de réfléchir de manière approfondie à la méthodologie de la discipline dans laquelle a lieu l'unité d'enseignement.

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

U.T.: En tant que membre de l'équipe d'organisation, je suis très satisfait de cette journée... (rit).

Niklaus Streit

Chimie, vice-recteur du Gymnase d'Hofwil



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

N.S.: Les unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome doivent faire partie intégrante d'un programme d'enseignement. En d'autres termes, il faut mettre en place une série d'unités d'enseignement cohérentes permettant une progression, selon le principe «lentement mais sûrement». Cet aspect a malheureusement été peu abordé aujourd'hui. Pourtant, il me semble central.

Quelle est la prochaine chose que vous allez mettre en pratique dans votre enseignement?

N.S.: En tant que professeur de chimie, j'ai retenu une expérience intéressante présentée dans un atelier: elle consistait à utiliser de l'éthylène pour faire mûrir des tomates. Je m'imagine tout à fait mettre en place une unité d'enseignement similaire avec mes élèves.

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

N.S.: La révision du plan d'études cantonal pour la formation gymnasiale permettra-t-elle de consacrer suffisamment de temps à l'apprentissage autonome? Nous devrions profiter de cette occasion pour épurer le plan d'études: réduire son contenu nous autoriserait plus de libertés.

Christoph Rupp

Chimie, Gymnase
de Thoun-Schadau



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

C.R.: Je m'y suis rendu en tant que sceptique à l'égard du projet PAA et ne suis pas plus acquis à sa cause aujourd'hui... Malgré tout, je profite de ses impulsions. Je vais essayer d'encourager les capacités métacognitives des élèves, de mieux leur faire prendre conscience du processus d'apprentissage, non pas dans le cadre de grandes unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome mais dans l'enseignement «ordinaire».

Quelle est la prochaine chose que vous allez mettre en pratique dans votre enseignement?

C.R.: Je vais davantage fixer des objectifs aux élèves. Au lieu de leur fournir la marche à suivre, je vais les laisser trouver leur chemin, autrement dit la méthode, tout seuls. Pour cela non plus, il n'y a pas besoin de grosse unité, cela peut se faire en deux heures.

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

C.R.: Notre plan d'études n'est pas adapté à l'apprentissage autonome. Avec sa structure rigide par périodes d'enseignement de 45 minutes et l'ordre de succession immuable des disciplines, il est difficile d'intégrer des unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome ou ne serait-ce que des approches en ce sens. Nous devrions épurer le plan d'études, afin de permettre une plus grande marge de manœuvre. La révision du plan d'études cantonal pour la formation gymnasiale nous en offre la possibilité.

Robert Hilbe

Assistant scientifique de
la section de psychologie
pédagogique de l'Institut
des sciences de l'éducation
de l'Université de Berne



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

R.H.: Le projet PAA a atteint un tournant: jusqu'à présent, l'objectif principal était que les enseignants et enseignantes engrangent des expériences et puissent échanger entre eux. A présent, nous devons institutionnaliser l'apprentissage autonome au niveau des écoles. Qui dit institutionnalisation dit toutefois crainte de prescriptions trop rigides. C'est pour cette raison que nous devrions, à l'instar des trois dimensions de l'apprentissage autonome, certes définir des directives de base, mais laisser aux écoles le soin d'organiser cela concrètement.

Roger Hiltbrunner

Allemand et français,
Gymnase du Seeland, Bienne



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

R.H.: Le projet PAA a été introduit selon un principe de «double niveau», c'est-à-dire l'apprentissage autonome par l'apprentissage autonome. On a ainsi accordé une grande liberté de décision aux enseignants et enseignantes. C'est une excellente chose et il faut que cela reste ainsi. C'est une bonne recette pour développer l'enseignement.

Quelle est la prochaine chose que vous allez mettre en pratique dans votre enseignement?

R.H.: Plus de «laisser-aller». Avec l'apprentissage autonome, le danger est que l'enseignant ou l'enseignante cède à ses «vieux réflexes». Or, on doit courir le risque que les élèves se trompent et, parfois, avoir le courage de fermer les yeux et les laisser suivre leur idée, bonne ou mauvaise, par respect pour leur autonomie. Le contrôle permanent est une approche totalitaire.

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

R.H.: L'apprentissage autonome peut-il s'affirmer dans un paysage éducatif où certains rêvent de «résultats garantis»? L'homme n'est pas un produit industriel; la formation est un processus individuel dont l'issue est indéterminée. L'enseignement basé sur l'apprentissage autonome ne doit pas devenir une forme raffinée de dressage, où les élèves, transformés en machines à apprendre autogérées, centrés sur la performance, éprouvent le faux sentiment de liberté du hamster dans sa roue.

Katrin Gut-Sembill

Chargée de cours à l'Institut
für Weiterbildung de la PHBern



Que retirez-vous de la manifestation d'aujourd'hui?

K.G-S.: Si nous considérons le projet PAA comme un processus, alors nous avons aujourd'hui entrepris de dresser un état des lieux; nous avons réfléchi sur notre propre travail. Il serait bien que nous puissions nous réunir ultérieurement le temps d'une autre manifestation pour la conclusion.

Quelle(s) question(s) demeure(nt) en suspens?

K.G-S.: Comment créer une culture du soutien, c'est-à-dire inciter encore plus les élèves à considérer leur enseignant ou enseignante comme un coach, un spécialiste à qui faire appel pour des questions ou en cas de difficulté dans le processus d'apprentissage?

Impressum

*Bulletin du projet, numéro 9, juin 2014
Plus d'autonomie dans l'apprentissage*

Edition:

Office de l'enseignement secondaire
du 2^e degré et de la formation
professionnelle (OSP), Direction
de l'instruction publique du canton
de Berne

Conception et rédaction:

Ursula Käser (OSP), Mario Battaglia
(OSP), Rolf Marti (www.kommapr.ch)

Mise en page et production:

eigenart, Stefan Schaer, Berne
www.eigenartlayout.ch

Informations et liens

- Vous trouverez des informations ainsi que des documents à télécharger sous www.erz.be.ch/paa.
- Plus d'informations sur les projets découlant du rapport sur les écoles moyennes sous www.erz.be.ch/ecolesmoyennes-projets